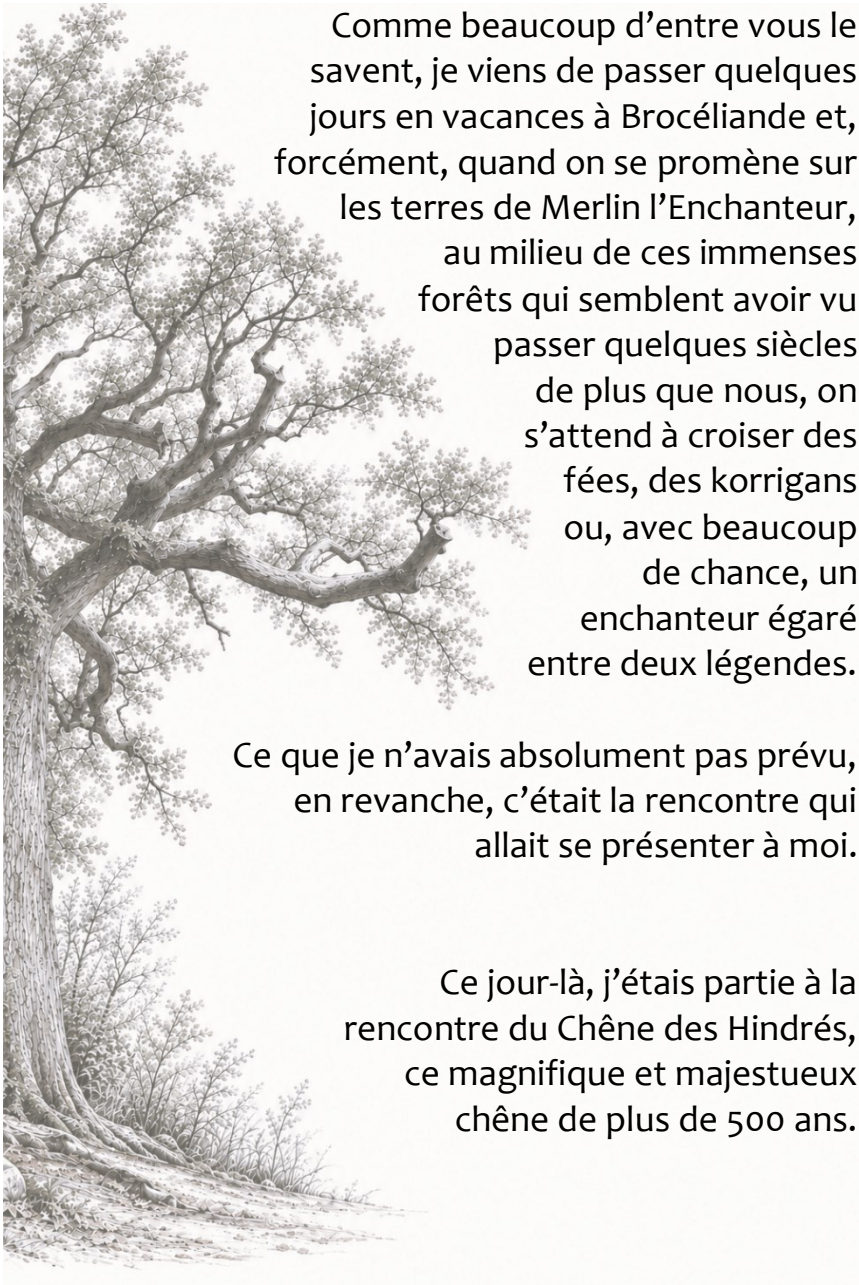
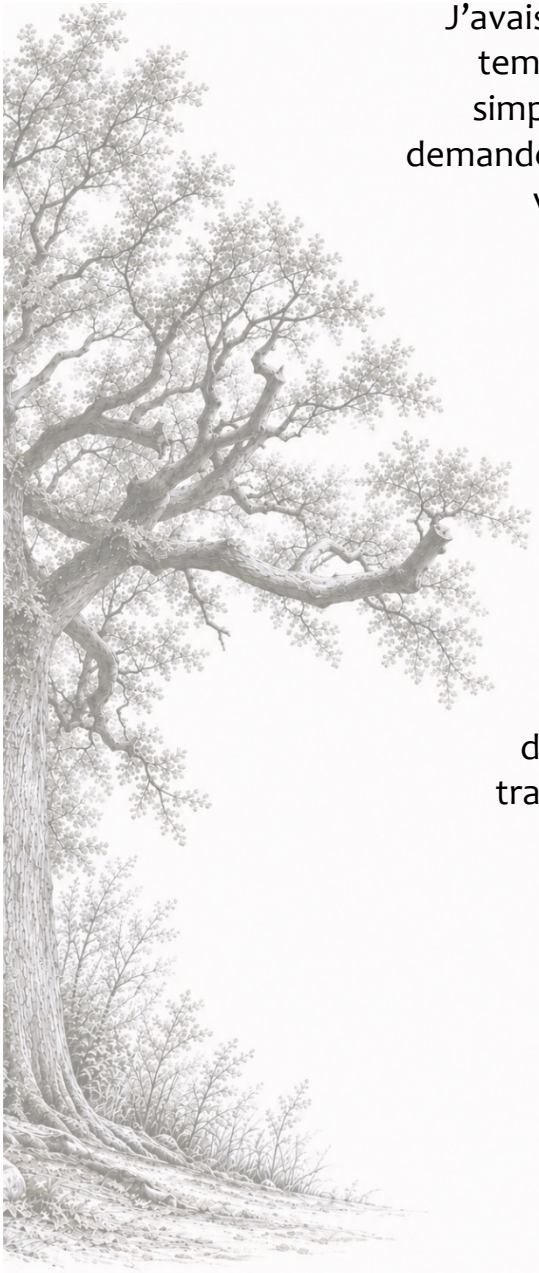

La Légende
des
Florêtres
By Bach to Energy



Comme beaucoup d'entre vous le savent, je viens de passer quelques jours en vacances à Brocéliande et, forcément, quand on se promène sur les terres de Merlin l'Enchanteur, au milieu de ces immenses forêts qui semblent avoir vu passer quelques siècles de plus que nous, on s'attend à croiser des fées, des korrigans ou, avec beaucoup de chance, un enchanteur égaré entre deux légendes.

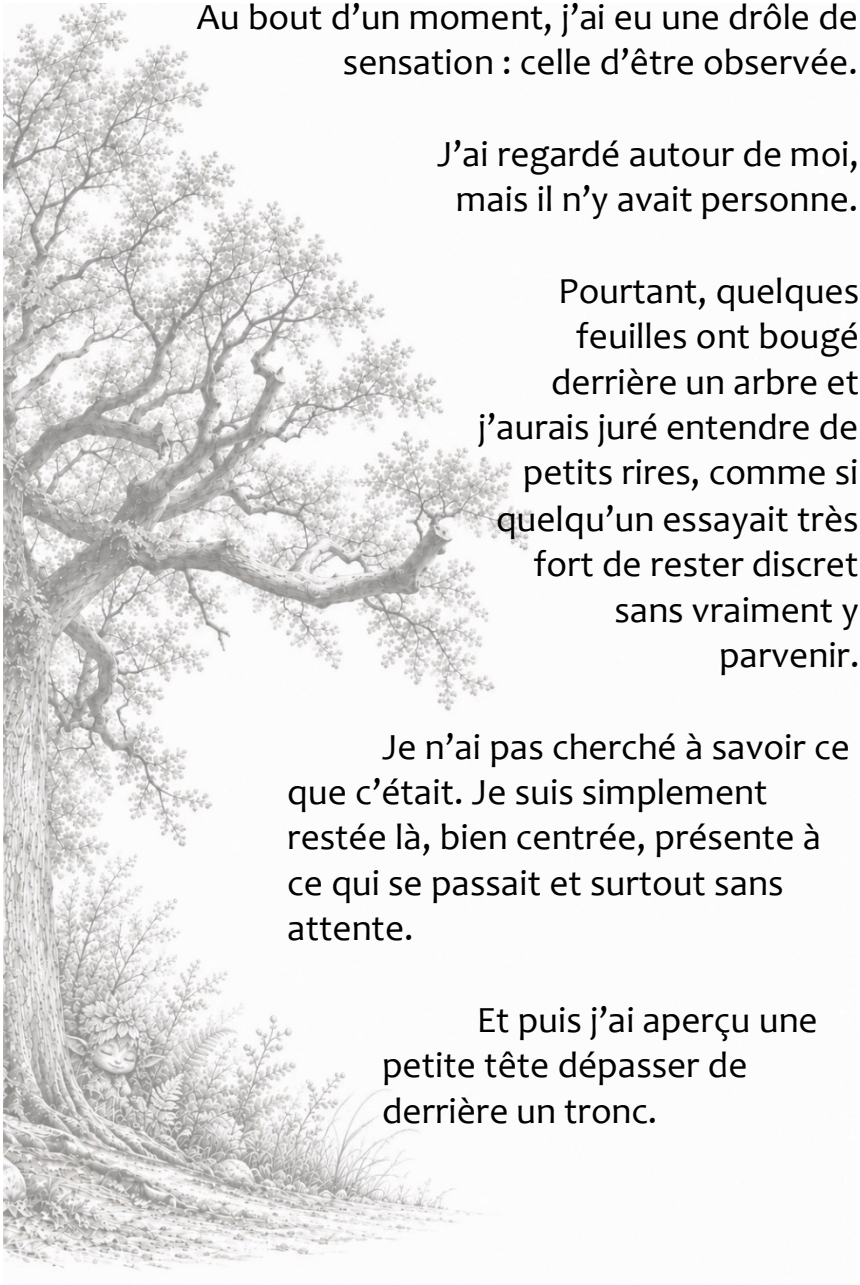
Ce que je n'avais absolument pas prévu, en revanche, c'était la rencontre qui allait se présenter à moi.

Ce jour-là, j'étais partie à la rencontre du Chêne des Hindrés, ce magnifique et majestueux chêne de plus de 500 ans.



J’avais envie de prendre le temps d’être près de lui, simplement, sans rien lui demander et sans chercher à vivre une expérience particulière.

Alors je me suis posée là, au milieu de la forêt, et je suis restée un moment à observer cet arbre immense, ses branches, son tronc, tout ce qu’il dégageait après avoir traversé tant d’années.



Au bout d'un moment, j'ai eu une drôle de sensation : celle d'être observée.

J'ai regardé autour de moi, mais il n'y avait personne.

Pourtant, quelques feuilles ont bougé derrière un arbre et j'aurais juré entendre de petits rires, comme si quelqu'un essayait très fort de rester discret sans vraiment y parvenir.

Je n'ai pas cherché à savoir ce que c'était. Je suis simplement restée là, bien centrée, présente à ce qui se passait et surtout sans attente.

Et puis j'ai aperçu une petite tête dépasser de derrière un tronc.



Enfin, sur le moment, je n'étais pas certaine que ce soit une tête.

Je voyais des feuilles, des glands et quelque chose qui ressemblait tellement à une petite branche de chêne que mon cerveau essayait encore de me convaincre que je regardais simplement un morceau de l'arbre.

Sauf que la branche m'observait.
Et qu'elle souriait.

Je suis restée immobile,
accueillante à ce qui était là,
et le petit être a fini par comprendre
que je ne comptais ni lui courir après,
ni essayer de l'attraper,
ni même lui demander
ce qu'il faisait là.



Alors il s’est approché, doucement d’abord, puis avec beaucoup plus d’assurance.

Il était petit, avec de grandes oreilles pointues, des feuilles de chêne dans les cheveux et quelques glands posés sur la tête comme si c’était la chose la plus naturelle du monde.

Il s’est arrêté devant moi et s’est présenté :
— Je m’appelle Oäki. Je suis un Florêtre.

Un quoi ?

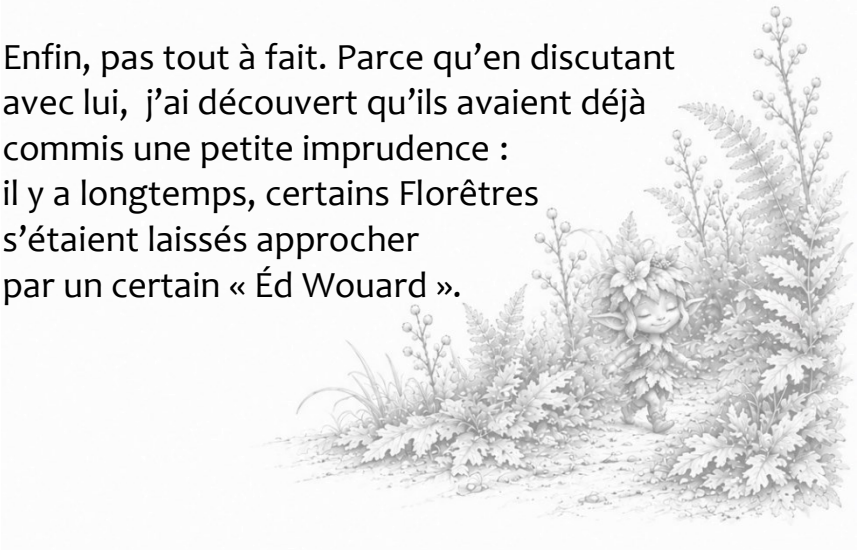


J'avais beau connaître pas mal d'histoires de Brocéliande, celle-là ne me disait absolument rien.

Oäki a eu l'air plutôt amusé. Il m'a expliqué que je pouvais chercher dans tous les livres que je voulais : je ne trouverais pas les Florêtres dans les légendes bretonnes, ni dans les histoires de fées, de korrigans ou d'enchanteurs.

Ils vivent depuis très longtemps au cœur des forêts, près des arbres et des fleurs, mais jusqu'ici, ils avaient préféré ne pas se faire connaître des humains.

Enfin, pas tout à fait. Parce qu'en discutant avec lui, j'ai découvert qu'ils avaient déjà commis une petite imprudence : il y a longtemps, certains Florêtres s'étaient laissés approcher par un certain « Éd Wouard ».



Celui-ci avait perçu quelque
chose de leur lien avec
les fleurs et de ce
qu'elles pouvaient venir
réveiller chez l'être humain,
mais les Florêtres avaient préféré
rester dans l'ombre.

Oäki s'est assis près de moi, au pied du vieux chêne, comme si nous étions sur le point d'avoir une conversation parfaitement ordinaire.

Il m'a expliqué que les Florêtres avaient décidé de se montrer et, en discutant, nous nous sommes vite rendu compte que nous avions un point commun important :
pour eux non plus, une pierre,
une fleur ou un objet
ne sont pas là pour faire
les choses à notre place.

Ils peuvent nous accompagner,
nous soutenir,
parfois nous aider
à voir les choses
autrement,

mais certainement pas
décider pour nous ni devenir
quelque chose dont
nous dépendons.

Forcément, ça m'a parlé.
C'est aussi comme ça que j'aime les
présenter : comme des compagnons de
route, pas comme des objets auxquels on
confierait notre pouvoir.

Parce qu'au bout du compte, celui qui choisit, qui avance et qui agit dans sa vie, c'est toujours nous.

Et là, manifestement, nous avions beaucoup de choses à nous dire parce que les Florêtres n'ont aucune envie de devenir de petits êtres magiques auxquels on demanderait
l'amour, l'argent, la chance ou la vitalité
en espérant qu'ils règlent tout à notre place.

Oäki trouvait même l'idée assez drôle.

Ils sont simplement là pour
Nous rappeler
ce que nous portons
déjà en nous et que,
parfois, nous avons simplement oublié.

C’est alors qu’Oäki m’a proposé de rencontrer les autres.

Nous nous sommes enfoncés un peu plus loin dans la forêt et, maintenant que je savais qu’ils étaient là, j’ai commencé à en apercevoir partout où, quelques minutes plus tôt, je n’aurais vu que des feuilles, des fleurs et des branches.

Ainsi j’ai rencontré Oly, Pomi, Céra, WildÖ… et quelques autres qui, je crois, ne sont pas encore tout à fait décidés à se montrer.

Et chacun avait son histoire.

Il y avait Oly,
qui connaît bien ces moments
où le cœur se ferme
après avoir été blessé
et qui nous rappelle
le chemin de l’amour
sans jamais nous demander
de nous oublier nous-mêmes.

Oäki, lui, avait beaucoup à dire sur la force et la vitalité, mais il tenait surtout à rappeler qu'un chêne peut être solide sans passer sa vie à prouver qu'il est capable de tenir debout.

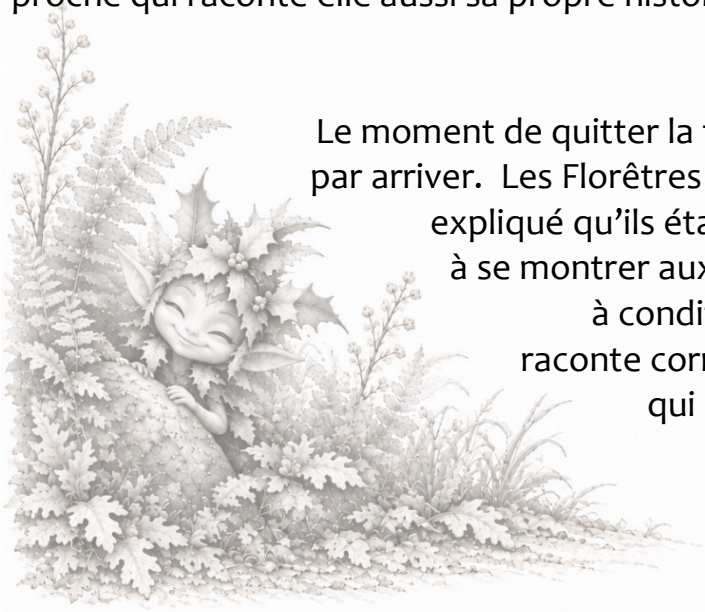
Pomi parlait de la douceur avec laquelle nous pourrions apprendre à nous
regarder,



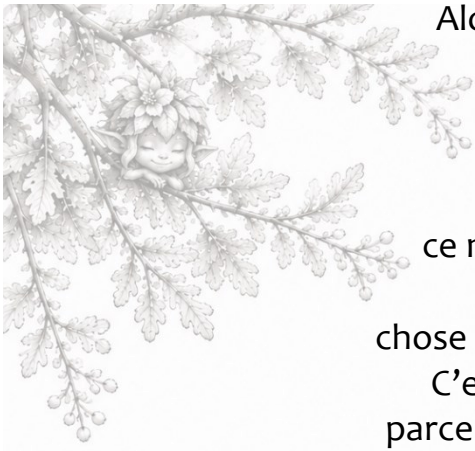
tandis que Céra semblait surtout
amusée de nous voir
demander l'avis de tout
le monde alors que,
bien souvent,
une petite voix en nous
connaissait déjà la réponse.

Quant à WildÖ, il avait sa propre manière
de parler de richesse et d'abondance,
mais je vous raconterai son histoire une autre fois.

J'ai aussi remarqué que chacun d'eux gardait une pierre près de lui : sa compagne de route. Une amie proche qui raconte elle aussi sa propre histoire.



Le moment de quitter la forêt a fini
par arriver. Les Florêtres m'avaient
expliqué qu'ils étaient prêts
à se montrer aux humains,
à condition qu'on
raconte correctement
qui ils étaient.



Alors j'ai promis de le faire.

Et si un jour,
l'un d'eux vous attire
davantage qu'un autre,
ce n'est peut-être pas parce
qu'il possède quelque
chose dont vous auriez besoin.
C'est peut-être simplement
parce qu'il vient vous rappeler
quelque chose que vous aviez
momentanément oublié.

C'est ainsi que, pour la première fois, les Florêtres m'ont laissé emporter avec moi un peu de leur image et de leur histoire hors des grandes forêts de Brocéliande.

Et c'est comme ça qu'ils sont arrivés chez Bach To Energy.

Ariane



